



Autoroute M1, direction The North, près de [Luton](#), puis M6 North West, Birmingham et [Wolverhampton](#), des noms qui évoquent pour moi la [Premier League](#), qui me font rêver du stade [Old Trafford](#) que je suis impatient d'aller visiter à Manchester, où, par les routes ci-dessus, nous sommes arrivés hier soir aux alentours de 20h. Nous logeons dans deux lieux différents, Zsuzsa chez un certain Tony et moi chez Pauline, l'organisatrice, où nous avons posé nos bagages, votre serviteur pour trois jours et ma danseuse, l'espace de quelques heures.

Après nous être rafraichis et restaurés et avoir piqué une ou deux fois du nez, voir chapitre précédent, nous avons mis un point d'honneur à faire acte de présence lors de la soirée inaugurale du festival. Ni la beauté du décor tout en boiseries, ni la musique entraînante à défaut d'être de qualité, ni les effusions de ceux à qui l'on nous présentait n'ont réussi à pousser plus avant notre vitalité. Les gens faisaient pourtant bien des efforts pour nous insuffler de l'énergie, pour recharger nos batteries. Le fait qu'ici certains usages de politesse soient un peu différents, comme le modèle standard des prises électriques, n'entraîne nullement en ligne de compte. Le sourire est universel.

Nous étions juste éteints.

Au matin, c'est-à-dire maintenant, comme nous arrivons sur les lieux du stage, je n'affiche toujours pas une charge de 100%. C'est inquiétant, on me dépeint volontiers le nez plongé dans mon portable, or voici que je m'identifie à lui! .. Mais je pense que ce n'est pas par hasard si de telles images me viennent. Car ici tout tourne autour des énergies. Naturelles. Renouvelables.

Il s'agit rien moins que du premier festival de salsa entièrement écologique. Son nom: Ecoweekenda. Pauline, cette petite pile (rechargeable) toujours au four et au moulin (tâchons d'utiliser surtout des expressions faisant référence à destravaux manuels ou artisanaux) a eu l'idée, un jour d'ebullition comme les autres, de joindre ses deux passions: l'écologie et la salsa. Pour la première on peut plutôt parler d'une profession de foi. Ainsi, grâce aux convictions et à la pugnacité de ce petit bout de femme qui a su rallier bon nombre de gens à sa cause, le rassemblement sals'écolo est passé du rêve d'une personne à la réalité de plus de cent.

Lorsqu'elle m'a contacté je n'ai pas hésité une seconde. Zsuzsa non plus. Même si, et voici le pourquoi de notre périple ferroviaire, le premier des réquisits nous concernant impliquait le choix du train plutôt que de l'avion, moyen de transport beaucoup plus polluant. Et en quoi consiste, me direz-vous, un tel festival? Il y a trois salles de cours. La musique provient d'autant de sources différentes, toutes dans la lignée du thème central. Dans la première il y a des capteurs solaires aux fenêtres. Dans la deuxième des bénévoles se relayent pour pédaler! Il y a en effet deux bicyclettes fixées au sol. Les roues frottent contre des rouleaux (rollers) qui, en tournant, génèrent de l'électricité. Dans la dernière on applique l'un des principes de l'entreprise anglaise Ecoltricity; de l'énergie éolienne totalement renouvelable. Il n'y a pas de rafraichissements, ni d'eau en bouteille, la soif n'est étanchée que par le nectar du robinet. La nourriture proposée est exclusivement locale. Les t-shirts avec l'inscription de l'événement sont de deuxième main, le logo y étant apposé au moyen du fer à repasser. Enfin, le choix de l'endroit avait comme priorité absolue sa luminosité; la seule concession au combustible fossile est dans l'utilisation, modérée, de quelques rangées d'ampoules non écologiques, attendu qu'elles appartiennent au complexe loué pour l'occasion. En contrepartie, six chênes seront plantés pour qu'à l'avenir ils aident à absorber les émissions de carbone responsables du changement climatique. Un interrupteur qu'on enclenche, une graine qu'on plante. Je frotte mon pouce et mon index. C'est là que ça se passe. Le moindre des gestes. Les grandes conséquences. L'engagement de Pauline et de son équipe est en tout point digne de louanges. Quant aux autres professeurs, il y a Mauricio Reyes, qui fut le premier chorégraphe d'Andrea Stewart dont je vous ai parlé dans le chapitre slovène, Davina et Marchant, celui-ci ayant été le premier partenaire... d'Andrea!, le très attachant Dan et Geraldine. Pauline nous les présente tambour battant, avant de se précipiter à l'autre bout de la pièce pour s'assurer que les prospectus explicatifs sont bien disposés sur les tables du fond, puis d'aller en toute hâte résoudre un problème de badge et modifier une inscription... Énergie avez-vous dit?

English Translation:

M1, The North direction, near Luton, then M6 North West Birmingham and Wolverhampton, names that evoke for me the Premier League, which make me dream trip to Old Trafford I'm looking forward to visit to Manchester, where by the above routes, we arrived yesterday evening around 20h. We stay in two different places, at some Zsuzsa Tony and me to Pauline, the organizer, where we put our luggage, your servant for three days and my partner, within a few hours.

After we refreshed and restored and poke a couple of times the nose, see previous chapter, we made a point of honor to make an appearance at the opening night of the festival. Neither the beauty of the scenery while woodwork or music catchy if not quality, nor the effusions of those to whom we had only managed to push further our vitality. Yet many people were making efforts to energize us to recharge our batteries. The fact that here are some uses of politeness a bit different, as the standard electrical outlets, fell not into play. The smile is universal. We were just off.

In the morning, that is to say now, as we arrive at the scene of course, I still does not show a 100%. This is worrying, I was happy with his nose painted in my laptop, yet here I identify with him! .. But I think it is no coincidence that these images come. For here is all about energy. Natural. Renewable.

This is nothing less than the first salsa festival entirely ecological. His name: Ecoweekenda. Pauline, the little battery (rechargeable) still in the oven and the mill (especially trying to use expressions referring to *destravaux* manual or craft) had the idea one day ebullition like others, to join his two passions : ecology and salsa. For the first we may be talking about a profession of faith. Thus, through belief and fighting spirit of this small woman who has rallied many people to his cause, the rally *sals'écolo* has gone from just one person to the reality of over one hundred.

When she contacted me I did not hesitate a second. Zsuzsa either. Even if, and here's why our rail journey, the first requisites of us involved on the choice of the train rather than aircraft, conveyance

much more pollutant. And what is, you say, such a festival? There are three classrooms. The music comes from many different sources, all in line with the central theme. In the first there are solar screens. In the second of volunteers took turns to pedal! There are indeed two bicycles secured to the ground. The wheels rub against the rollers (rollers), which in turn generate electricity. In the last one applies a principle of English company Ecoltricity; of totally renewable wind energy. There are no refreshments or bottled water, thirst is quenched by the nectar from the tap. The food on offer is exclusively local. The t-shirts with the inscription of the event are second hand, the logo is applied by means of iron. Finally, the choice of the place had its brightness as a top priority and the only concession to fossil fuel is in use, moderate, some rows of non-green bulbs, since they belong to the complex rented for the occasion . In return, six oak trees will be planted so that in future they help to absorb carbon emissions blamed for global warming. A switch that triggers a seed is planted. I rub my thumb and forefinger. This is where it happens. The smallest of gestures. The major consequences. The commitment of Pauline and her team at any point is worthy of praise. As for other teachers, there is Mauricio Reyes, who was the first choreographer Andrea Stewart, who I mentioned in Chapter Slovenian, Marchant and Davina, the latter being the first partner ... Andrea!, the endearing Dan and Geraldine. Pauline presents them briskly, before rushing to the other end of the room to ensure that the explanatory leaflets are arranged on tables in the background, then go in haste to solve a problem and change badge registration ... Energy did you say?